

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 45 (1972)

Heft: 1

Artikel: Un vent nouveau sur les alpes vaudoises

Autor: Martin, Roland

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN VENT NOUVEAU SUR LES ALPES VAUDOISES

Si les Alpes vaudoises n'existaient pas, il faudrait les inventer. Rares sont les régions qui, comme celle-ci, offrent en été comme en hiver, et dans un rayon de quelques kilomètres, autant de merveilles naturelles, autant de diversité et d'aussi nombreuses possibilités touristiques.

Mais les besoins de la clientèle évoluent. Et la concurrence internationale s'intensifie. Les responsables des stations en ont pris conscience. Epaulés par un Office du tourisme vaudois au dynamisme contagieux, ils sont décidés à développer et à moderniser ce qui peut et doit l'être. Et l'on voit déjà se concrétiser ou se profiler à l'horizon les premiers signes du renouveau.

A Leysin, diverses améliorations ont permis de presque doubler la capacité du télécabine de La Berneuse. Qui mieux est, on vient de construire un second télécabine: Leysin-Mayen. Dénivellation: 517 m; longueur: 2100 m. Il a fallu remuer 7 kilos de dossiers (ce fut le poids de la demande de concession) et des tonnes de pierres et de terre. La mise en service a été prévue pour cet hiver. Compte tenu des deux installations, la capacité des télécabines de Leysin passera ainsi de 350 à 1200 personnes à l'heure! Quant au centre sportif (piscine couverte, patinoire artificielle et restaurant), il est en préparation.

A Villars, une piscine couverte enrichira de façon très appréciée l'équipement de la station. Les skieurs n'ont pas été oubliés puisqu'on a mis en service au début de la saison le nouveau skilift du Petit-Chamossaire ainsi qu'un skilift de transfert (gratuit) entre La Rasse et Sodoleuvres. Dans le domaine des projets à court terme, citons la création, en collaboration avec Gryon, d'un golf à 18 trous dans la région de Coufin, et l'aménagement de courts de tennis à Villars même. Ce qui n'empêche pas de penser, bien entendu, à la future station de Villars II-La Roche et à ses 7200 lits...

Aux Diablerets, effort important sur le plan hôtelier notamment. Un Eurotel de 250 lits, fort bien intégré au cadre, sera inauguré à la fin de 1972 probablement. En cours de réalisation aussi, et complétant le Grand Hôtel, une résidence de 60 lits avec piscine couverte et installations de sauna et de massage, ainsi que l'agrandissement d'un hôtel (90 lits de plus). D'autre part, la réalisation d'un nouvel établissement de 150 lits devrait commencer cet hiver.

Sur le plan du ski, on prévoit de doubler, dans un proche avenir, la capacité du télécabine d'Isenau en installant des cabines à 4 places. Quant au glacier des Diablerets (3000 m), on vient d'y aménager un télésiège d'une longueur de 1100 m, d'une dénivellation de 160 m et d'une capacité de 800 personnes à l'heure.

Le trop bref bilan que voilà prouve qu'il se passe quelque chose de neuf dans les Alpes vaudoises. Mais le renouveau se manifeste en bien d'autres domaines et nous en retiendrons quatre qui ont valeur de symbole.

On se doit d'abord de relever la constitution, l'été dernier, de l'Association touristique des Alpes vaudoises, groupant les stations de Leysin, Villars, Les Diablerets et Château-d'Ex. Révolu, le temps de l'esprit de clocher! On s'unit pour mieux défendre, au niveau international, une cause commune. Les répercussions ne se feront pas attendre sur le plan de la collaboration régionale, de la publicité et même de la promotion.

Cette meilleure vision des choses – qui se fait jour ailleurs aussi – vient de permettre le lancement, par l'Office du tourisme vaudois, des premiers forfaits régionaux d'hiver. En ce qui concerne les Alpes vaudoises, le forfait donne droit dès cet hiver, et pour un montant d'à partir de 292 francs, à 8 jours de demi-pension en hôtels de bonne classe touristique avec libre parcours sur toutes les remontées mécaniques des quatre stations citées.

Deux autres symboles d'un avenir plus fécond? La récente ouverture de la route du col de La Croix et le prochain équipement du Meilleret. Grâce à la nouvelle route du col de La Croix – 16 kilomètres de merveilleux paysages alpestres – Villars et Les Diablerets ne sont plus qu'à une demi-heure de voiture l'un de l'autre, alors qu'il fallait accomplir jusqu'ici, pour les relier, un détour de 80 km avec descente jusqu'en plaine! Bien qu'un accès hivernal ne soit pas prévu pour l'instant, on ne désespère pas d'y arriver un jour.

Le Meilleret, lui, c'est un vaste domaine skiable qui est en voie d'aménagement côté Diablerets. Des équipements légers de remontée sont prévus pour l'hiver prochain déjà. En seconde étape suivra la construction d'une télécabine montant des Diablerets aux Mazots. Cela dans l'optique d'une future liaison skiable entre Les Diablerets et Villars.

Dernier symbole du renouveau, que nous tenions à mettre en évidence: la distribution, depuis l'été dernier, par les offices du tourisme des quatre principales stations des Alpes vaudoises, de «chèques-sourire». Il s'agit de formules qui font l'objet d'un concours et où tout un chacun est appelé à mentionner le nom d'une personne (serveuse de magasin, employé de restaurant ou d'hôtel, etc.) dont il a particulièrement apprécié l'amabilité. Quand on sait l'importance qu'attache de plus en plus le touriste à la qualité de l'accueil, on ne peut qu'applaudir à cette initiative. Les Alpes vaudoises sont décidément sur le bon chemin!

Roland Martin

Blick auf die Gondelbahn Leysin–La Berneuse und damit in ein prächtiges Skigebiet der Waadtländer Alpen. Rechts am Horizont die Dents-du-Midi, links hinter diesen die Kuppe des Montblanc. Teleaufnahme Giegel SVZ

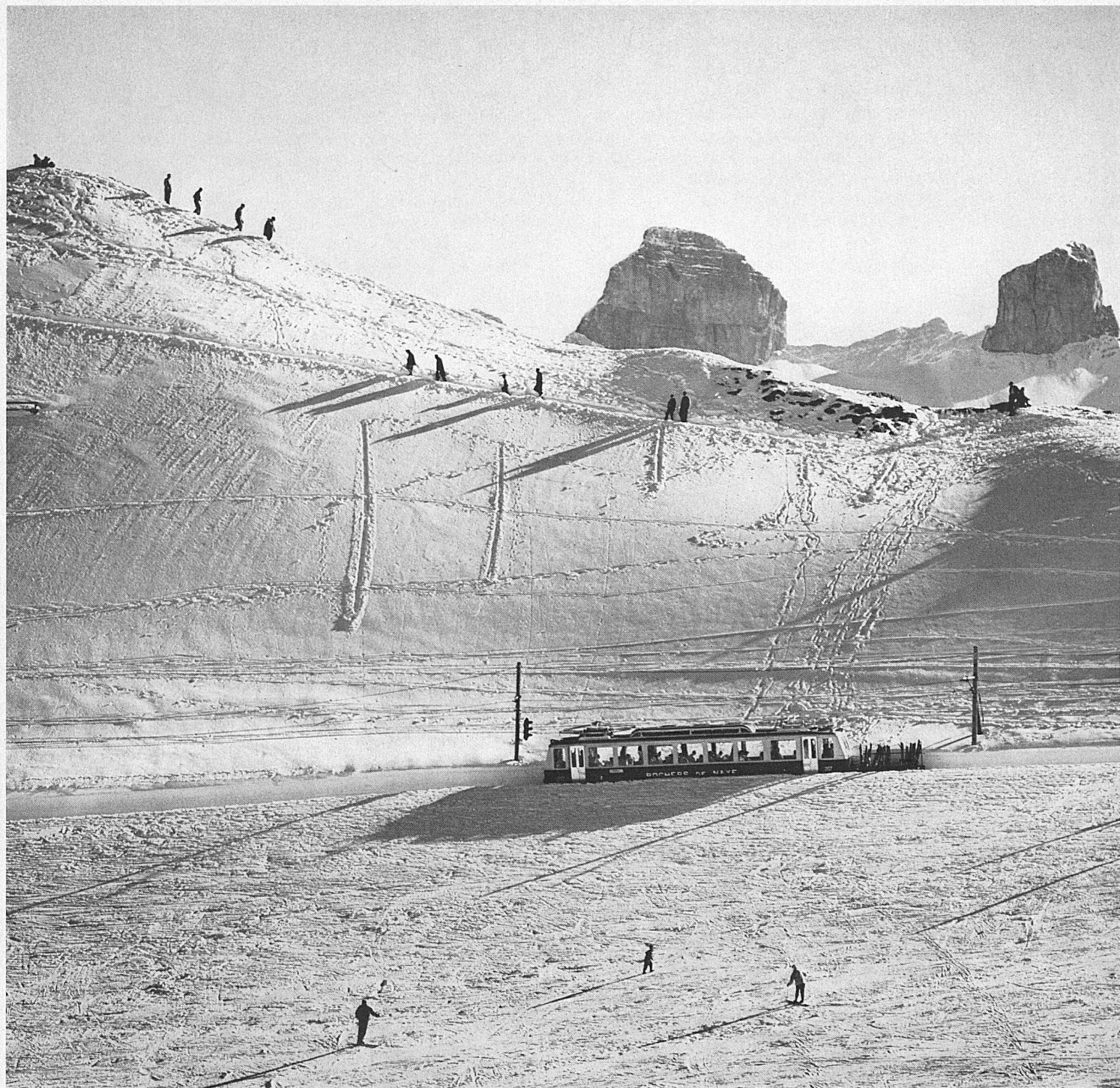
Le téléphérique Leysin–La Berneuse au-dessus des magnifiques champs de ski de cette région des Alpes vaudoises. A droite, les Dents-du-Midi et à l'arrière-plan, à gauche, le massif du Mont-Blanc. Téléphoto

La seggiovia Leysin–La Berneuse traversa una magnifica regione sciistica nelle Alpi vodesi. Sullo sfondo, a destra, le Dents-du-Midi, e, a sinistra, la vetta del Monte Bianco. Telefotografia

Vista sobre el teleférico de Leysin a la Berneuse y sobre una región maravillosa de los Alpes del cantón de Vaud, ideal para los esquiadores. A la derecha, en el horizonte, los Dents-du-Midi y en el fondo, la cumbre del Monte Blanco. Telefotografía

A view of the Leysin–La Berneuse aerial cableway and of some of the magnificent skiing country in this area of the Alps of Vaud. In the right background the Dents-du-Midi, behind them to the left the mighty silhouette of Mont-Blanc. A telephoto shot





Auf den Rochers-de-Naye über Montreux. Photo Giegel SVZ ▲

Les Rochers-de-Naye au-dessus de Montreux

Campi di sci dei Rochers-de-Naye, sopra Montreux

Los Rochers-de-Naye, encima de Montreux

On the Rochers-de-Naye above Montreux

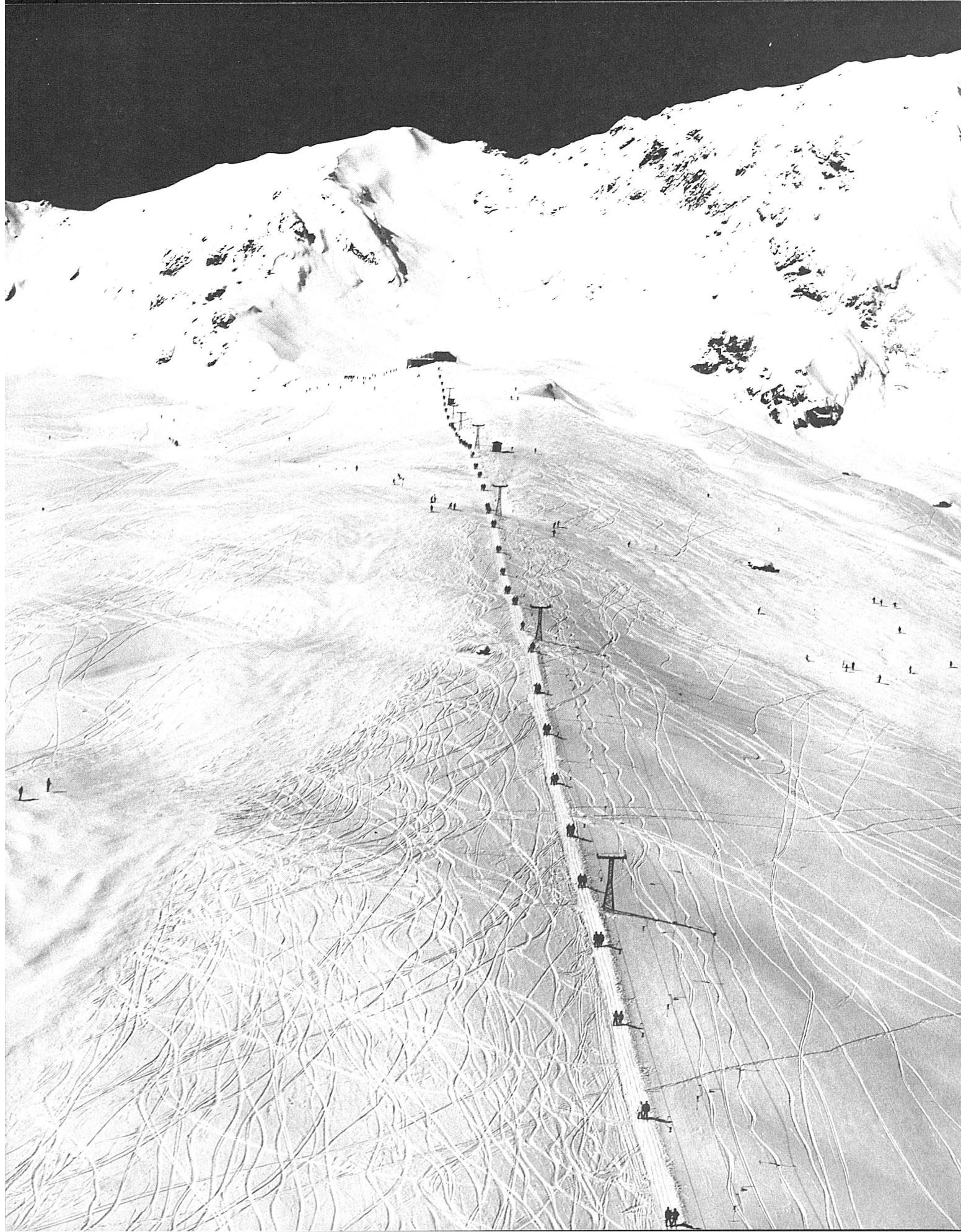
Der Carmenna-Skilift, Arosa. Comet-Flugaufnahme ►

Le skilift de Carmenna, Arosa

La sciovía di Carmenna (Arosa)

El telesquí de Carmenna, cerca de Arosa

The Carmenna skilift in Arosa





SWISS CULTURAL EVENTS

LIGHT-HEARTED ANTICS ON THE RHINE BRIDGE AT BASLE

This year it is particularly worth-while visiting Basle once again on January 13. The calendar decrees it shall be a Thursday on this occasion. A stroll through the centre of the city will reveal nothing unusual, however, but on arrival at the Middle Bridge over the Rhine towards noon an amazing transformation takes place: things appear normal as far as the centre of the bridge—by the chapel-like turrets—but on the other side, towards the Little Basle quarter of the city and along the bank, a milling throng gives evidence of a special occasion. Just before midday, three strange, primitive creatures perform their ritual dances on the bridge and then repeat their capers in Little Basle itself. The three figures, accompanied by their followers who dance and gyrate to the throb of pulsating drum rhythms, are the proud “Lion” with his green and white staff, the “Wild Man” with an uprooted fir-tree over his shoulders and the “Vogel Gryff”, a griffin or mythical bird-like creature, half-lion, half-eagle, with huge wings. These enormous beings are the shield-bearers of the three honorary societies of Little Basle whose names recall a time-honoured past. The “zum Rebhaus” society originally consisted of vineyard workers together with farmers; it also had the task of watching over the fields, woods and ponds. Their standard-bearer, the Lion, is the symbol of strength and might. This society declares January 13 each time to be a common holiday for the three friendly societies, while the other two play the leading role in subsequent years on January 20 and 27 respectively. The second society bears the ancient title “zur Hären”, which as a former association of anglers, hunters and land-owners refers to the snaring device for quail, snipe, thrushes and other species of birds, the “Häre”. The “Wild Man” is a symbol of fertility. When the “zum Greifen” society employs the “Vogel Gryff” as shield-holder and emblem this fabulous creature bears witness to the dignity of the occupations formerly in the service of the monastery (miller, tanner, weaver). For the first time, the three Little Basle honorary societies, which date from the Middle Ages and are not guilds, can this time point out at their festival that their history, character and participation have even been officially recorded in their own illustrated book “Vogel Gryff”. They have preserved to this day the most ancient city folk custom in Switzerland.

- 4 Auf der Fahrt von Genf nach Bern und Basel, mit den Fernzielen Dortmund—Hannover/Amsterdam/Hoek van Holland (London), rollt der Trans-Europ-Express (TEE) «Rheingold» nach dem ersten Halt in Lausanne durch das Weinbaugebiet von Lavaux. Photo Blanchard

Le convoi du Trans-Europ-Express (TEE) «Rheingold» qui relie Genève — via Lausanne, Berne et Bâle — à diverses destinations: Dortmund/Hanovre/Amsterdam/Hoek van Holland (Londres), traverse les vignes enneigées du Lavaux

Lasciata da poco Losanna, il TEE (Trans-Europ-Express) «Rheingold» traversa i vigneti del Lavaux diretto a Berna e a Basilea. I suoi traguardi ultimi si trovano ben oltre la frontiera svizzera: sono Dortmund—Hannover/Amsterdam/Hoek van Holland e Londra

En la línea de Ginebra a Berna y Basilea —con las estaciones destinatarias lejanas de Dortmund, Hanóver, Amsterdam, Hoek van Holland (Londres)— el tren Trans-Europ-Express (TEE) «Rheingold» atraviesa los viñedos de Lavaux, después de la primera parada en Lausana

On its way from Geneva to Berne and Basle, and beyond to Dortmund—Hanover/Amsterdam/Hoek of Holland (London), the Trans-Europ-Express “Rheingold” gains speed—after a first stop in Lausanne—in the wine-growing region of Lavaux

MUSEUM TREASURES IN LAUSANNE

It is often the fate of many art museums to have to remove part of the collections on display in their premises to make room for important temporary exhibitions. This is true of the Museum of Art in the capital city of the Canton of Vaud, Lausanne, where, for instance, the biennial exhibitions of modern tapestries attract international interest while its own private collections remain unseen by many visitors to the city. It may, therefore, be noted with pleasure that a representative selection from the collection of

earlier and modern art is currently to remain on show for an extended period. Works by Vaud artists from the 18th century to the present day can now again be admired, including pictures by the Sablet brothers and major works by the classicist Charles Gleyre and by René Auberjonois, Ernest Biéler, François Bocion, R.Th.Bosshardt, Marius Borgeaud, Alfred Chavannes, E.F.David, Abraham Hermenjat, Louis Soutter and Félix Vallotton. Glimpses of art from other parts of Switzerland are provided by the works of Albert Anker, Ferdinand Hodler and the older school of painting in Geneva. Then there are also old Dutch and French masters and modern French art, from Gustave Courbet to Henri Matisse. Many visitors may ask why the imposing structure which also houses the cantonal library, further collections and rooms of the university, bears the name “Palais de Rumine”. The term “Palais” is well suited to the ostentatious façade and the monumental flight of steps from the Place de la Riponne. For the memory of the founder of the establishment lives on. Gabriel de Rumine, who lived only to the age of thirty (1841 to 1871), bequeathed one-and-a-half million francs to the city of Lausanne. As a philanthropist he continued the worthy cause initiated by his parents. His father was Basile de Rumine, a Russian nobleman, who settled in Lausanne in 1862. His wife, a Russian princess and likewise philanthropist, established a permanent memorial in Lausanne.

DIVERSITY OF ARTISTIC AND MUSICAL ACTIVITIES

The exhibition of works by the Dutch painter, Piet Mondrian, opening on January 26 at the Berne Museum of Art may be considered an event to arouse wide interest. This artist, who lived from 1872 to 1944 and achieved a thoroughly original, unmistakable form of abstract composition resulting from various art styles, exerted a powerful influence since his designs harmonised with the architecture of his day.

The programme of concerts in Swiss towns is given particular distinction by the appearance of foreign ensembles. Worthy of special mention is the concert tour to be made by the North German Radio Symphony Orchestra of Hamburg which is to play on successive evenings between January 25 and 28 in Geneva, Zurich, Lausanne and Basle. Hans Schmidt-Isserstedt conducts works by Händel, Hindemith and Dvořák. On February 4 the Sestetto Chigiano is to appear in Zurich while in Basle the chamber music ensemble of Baden-Baden can be heard on February 2 and in St.Gall the Philip Jones Brass Ensemble will play on January 27.

A PAINTER AS PATRON

Every large museum requires a circle of friends and benefactors to help it build up its connections with important new acquisitions despite sundry material difficulties. The Zurich Art Gallery was able to draw attention to the “Art Lovers Association of Zurich” a few months ago, which has procured old and modern works of art since 1918 and generously loaned them to the Art Gallery on a permanent basis. Following this display of works in the possession of members of the Association—which revealed it to be a society of active friends and collectors of modern art—it is now possible to become familiar with a Zurich artist who died a good two years ago and who had the future of the Art Gallery very much at heart. A comprehensive selection from the private artistic legacy of Otto Meister, who lived from 1887 to 1969 and who was among the most respected Zurich painters, can now be seen for the first time until January 16. He bequeathed a substantial sum to the Art Gallery with which the collections could be gratifyingly enlarged. Now, however, his own pictures can also be sold for the benefit of the gallery collection fund. Truly a generous way of patronizing the artistic life of the city! The exhibition also has an unexpected special attraction in that works by Otto Meister have not been exhibited for a long time. Instructed by leading artists in Paris and made acquainted with world art during the course of extensive travels, Otto Meister lived in Zurich, from 1950 in Kilchberg, and participated regularly with exhibitions over a long period in the artistic life of the city. Thematically diverse, his work latterly experienced a marked emphasis on the landscape. He loved the silent woods and the marshy landscapes bordering the Canton of Zurich and Central Switzerland; he also spent several months each year in Caslano by Lake Lugano. His fluent, harmonic painting style was combined with a genuine love of nature and many collectors will wish to take the opportunity of acquiring a work by this engaging artist. Otto Meister has once again given evidence of his painting talents and, furthermore, of his life as a generous patron of the arts.